

FRANÇOIS DJINDJIAN

L'influence des frontières naturelles dans les déplacements des chasseurs-cueilleurs au würm récent

ABSTRACT

DJINDJIAN F., 1993 - L'influence des frontières naturelles dans les déplacements des chasseurs-cueilleurs au würm récent. [L'influenza delle frontiere naturali nei siti dei cacciatori-raccoglitori durante il Würm recente]. *Preistoria Alpina*, 28: 7-28.

During the late Würm, the ice-age climate is limiting the peopling of hunter-gatherers in the southern and low-altitude parts of Europe. Glaciers, mountains, and estuaries are creating natural barriers which give possible ways at some altitude thresholds passed through depending on the severity of the würmian climate.

Then a geographical information system of the natural barriers and the communication ways has been initialised over the european territory, and the first and obviously incomplete results of the G.I.S are proposed here.

Some examples are given to demonstrate the usefulness of the cognitive system:

- the raw material supplying of the high-valley of Allier from the low-valley of Loire,
- the way Loire-Saône-Rhin-Danube, and its use during aurignacian, gravettian, and middle magdalenian,
- the win back of the northern plains and the mountain valleys after the Bölling, by the magdalenian peopling.

Parole chiave: cacciatori-raccoglitori, territorio, Würm recente.

Key words: hunter-gatherer, territory, Late Würm.

François Djindjian, CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), Unité Propre de Recherche n° 315, Archéologie de l'Asie centrale, 27 Rue Damesme, 75013 Paris.

1. Introduction

L'étude de l'occupation des territoires par les populations de chasseurs-cueilleurs est une problématique nouvelle en Préhistoire. Ce n'est pas que le sujet en lui-même n'ait jamais intéressé le préhistorien. Au contraire, c'est plutôt le manque d'informations synthétiques et synchroniques qui a empêché le problème d'être abordé avec tout le sérieux scientifique nécessaire. La notion de territoire est également en elle-même assez floue, puisque évoquée en dépit d'une méconnaissance de l'organisation sociale de l'habitat, sédentaire, semi-sédentaire (autour de camps de base), semi-nomade (basée sur des migrations saisonnières), ou nomade, entraînant une définition trop imprécise des termes d'approvisionnements, de déplacements ou de migrations.

Dans les approches significatives réalisées à ce jour, il faut néanmoins signaler les études de cartographie régionale des sites et les études d'approvisionnement en matières premières. Mais ces approches ne permettent guère de mettre en évidence des concepts de territoires.

Pour tenter d'aller plus loin, il faut nous placer dans un contexte particulier, plus favorable. La géographie physique tourmentée de l'Europe et le climat rude du pléniglaciaire du Würm récent peuvent nous donner ce contexte favorable, en créant des barrières naturelles aux territoires des populations de chasseurs-cueilleurs. L'hypothèse proposée ici est qu'aux périodes les plus froides du Würm récent, les chaînes montagneuses forment des barrières infranchissables au dessus d'une certaine altitude à déterminer, et créent des territoires étanches ou ne communiquant que par quelques rares voies de passage, alors qu'aux périodes plus tempérées, ces territoires communiquent et laissent diffuser des groupes de chasseurs-cueilleurs.

La détermination des voies de passage et des altitudes des seuils aux différentes périodes du Würm récent devient alors la pierre angulaire de la problématique d'étude des territoires. Il nous appartient donc dans un premier temps de préciser la méthodologie ou la démarche cognitive qui permettra de découvrir ces voies de passage et ces altitudes de seuils.

2. Une approche cognitive pour l'étude du peuplement des territoires de populations de chasseurs-cueilleurs au würm récent

Un rappel de vocabulaire est ici indispensable avant d'aller plus loin.

D'une façon générale, le **déplacement** de chasseurs cueilleurs désigne un changement de lieu entre deux points distants géographiquement.

L'**approvisionnement** désignera un déplacement entre un habitat et un lieu d'approvisionnement non habité (matières premières, eau, bois, ressources alimentaires, etc..).

La **migration** désignera le déplacement, généralement saisonnier, entre deux habitats à l'intérieur d'un même territoire.

La **diffusion** désignera le déplacement d'une population de chasseur-cueilleurs à partir de ses habitats habituels à l'extérieur de son territoire vers de nouveaux habitats.

Un **barrière naturelle** désigne ici une caractéristique géographique qui arrête ou détourne un déplacement: pour ce qui nous concerne, il s'agira de chaînes de montagnes, de larges fleuves ou d'estuaires, de mers ou de lacs. Une barrière naturelle peut

laisser des **voies de passage**: il s'agira de **cols ou de vallées** pour les montagnes, **d'isthmes ou d'îles** pour les mers, etc..

Les voies de passage présentent des **altitudes de seuil** et des **largeurs de détroit** qui sont déterminantes pour l'ouverture ou la fermeture de la voie de passage aux différentes époques et sous différents climats.

La méthode de détermination des déplacements est le coeur de notre construction: la qualité de sa formalisation définit la portée des conclusions qui peuvent en être tirées.

Il sera défini ici plusieurs types de déplacements:

* un **circuit d'approvisionnement** peut être établi entre une source d'approvisionnement caractérisée et un site archéologique dans lequel ont été déterminés plusieurs objets provenant de la source d'approvisionnement précédente. Dans certains cas (DJINDJIAN, 1991), il ne s'agit pas d'un mécanisme d'approvisionnement mais d'un mécanisme d'échanges entre deux populations différentes de chasseurs-cueilleurs: le circuit d'approvisionnement est naturellement différent, et limité aux déplacements de chacune des deux populations, qui seront malheureusement dans ce cas précis indéterminables.

Les matériaux concernés peuvent être de nature variée: des matières premières plus ou moins faciles à caractériser (silex, pierres dures, obsidienne, ambre, etc..), des coquillages, des restes osseux d'animaux. Le principal intérêt de ces matériaux pour notre recherche est que leur provenance soit unique, qu'elle puisse être caractérisée sans ambiguïté, et que la zone de provenance soit de surface limitée.

* la **localisation des habitats saisonniers et spécialisés** d'une population de chasseurs-cueilleurs de même industrie, replacés dans un contexte stratigraphique et chronologique certain conduisant à une contemporanéité plausible, permet de tracer des **circuits de migration** de cette population à l'intérieur de son territoire.

* les **cartes de distribution des sites archéologiques**, appartenant à une même culture, replacés dans un contexte stratigraphique et chronologique certain, permettent de déterminer des **directions de diffusion** de cette population à travers un territoire donné.

L'évidence d'un déplacement à travers une barrière naturelle permet de démontrer l'utilisation d'une voie de passage, le franchissement d'un seuil, la traversée d'un détroit ou d'un estuaire, etc.. A l'inverse, l'évidence d'une absence de déplacement permet de démontrer l'infranchissabilité de la barrière naturelle à l'époque considérée. Au Würm récent, le climat connaît une phase très froide, le pléniglaciaire würmien, entre deux phases tempérées, l'interstade würmien et le réchauffement de la fin du Würm. Le niveau de la mer étant au plus bas pendant ce pléniglaciaire, certains détroits dans les zones les plus méridionales de l'Europe peuvent être franchis.

Ce pléniglaciaire est lui-même l'objet d'oscillations climatiques tempérées: Arcy, Maisières, Tursac, Lascaux, au cours desquelles le franchissement de certaines barrières naturelles devient possible, tout comme le repeuplement provisoire des zones septentrionales de l'Europe.

L'infranchissabilité des barrières naturelles peut entraîner le cloisonnement plus ou moins total d'un bassin pour entraîner l'isolement d'une population de chasseurs-cueilleurs à l'intérieur d'un territoire donné. C'est dans ce sens que nous parlerons dorénavant de territoire ici.

Pour construire un système cognitif pour la détermination de territoires de chasseurs-cueilleurs au Würm récent, nous sommes amenés à construire les composantes suivantes de ce système cognitif:

- une base de données géographique des barrières naturelles: lignes de crêtes, lignes de rivages, estuaires, et des voies de passage à travers ces barrières: cols, vallées, détroits, gués, ainsi que les altitudes et les distances de ces franchissements,
- une base de données des sources d'approvisionnement: silex, obsidienne, etc..
- une base de données des sites paléolithiques, culture par culture, à un niveau régional,
- une base de données du peuplement d'un territoire à un niveau local: camp de base, camps satellites, camps de chasse, camps d'approvisionnement, etc..
- une base de règles sur les modes de détermination des déplacements des populations de chasseurs-cueilleurs.

3. Introduction à une base de données géographiques des barrières naturelles et des voies de passage en Europe au würm récent

3.1. Les barrières montagneuses

L'Europe est une région montagneuse, constituée de massifs formant des barrières infranchissables à des altitudes inférieures à 600 mètres, sauf en un certain nombre de points limités formant des voies de passage utilisées à toutes les périodes de l'Histoire (Figure 1):

- les Alpes,
- les Pyrénées et les monts Cantabriques,
- le massif central,
- le Jura français et les Vosges,
- les Ardennes, et le massif schisteux rhénan,
- la forêt Noire, le Jura souabe et le Jura franconien,
- la forêt de Bohême, la forêt de Thuringe, les monts métallifères et les Sudètes,
- les Carpates,
- les Alpes de Transylvanie,
- les Alpes Dinariques,
- les Balkans,
- les Rhodopes,
- les Monts du Pinde,
- les Apennins,
- les chaînes ibériques.

3.2. Les bassins et les côtes

Ces barrières montagneuses créent des bassins fluviaux, et des côtes maritimes qui peuvent être isolés, pour des raisons climatiques comme au Würm récent, ou pour des raisons politiques, par le contrôle militaire des voies de passage, ou qui peuvent communiquer entre eux pour des échanges commerciaux, ou dans le cas de migrations ou d'invasions.

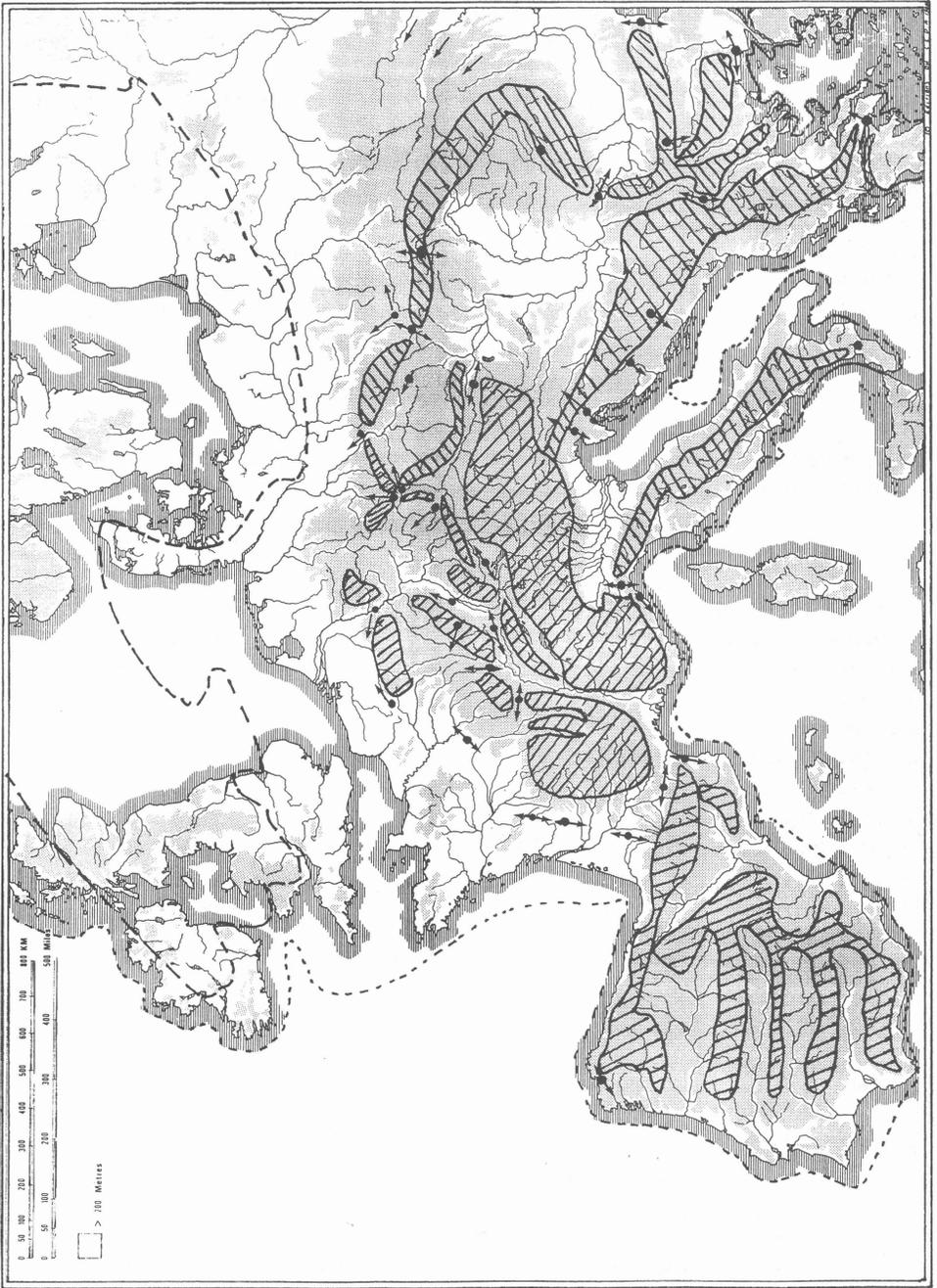


Figure 1 - La carte de l'Europe au maximum du pléniglaciaire würmien: les barrières montagneuses (en hachuré), les glaciers (en tiré), le niveau des mers (en pointillé), et les voies de passage à moins de 600 mètres (marquées par un point).

1. La côte atlantique
 - la côte atlantique ibérique (la côte du Portugal),
 - la côte cantabrique,
 - la côte atlantique française (des Pyrénées à l'estuaire de la Loire),
2. La côte méditerranéenne
 - la Méditerranée occidentale (du sud de l'Espagne à la vallée du Rhône)
 - la Méditerranée tyrrhénienne (du Rhône au sud de l'Italie)
 - la Méditerranée adriatique (la côte adriatique de l'Italie, la côte de Dalmatie, la côte de l'Albanie et du Péloponnèse),
 - la Méditerranée orientale (la côte égéenne et la côte anatolienne)
3. La côte de la Mer Noire
4. Les bassins d'Europe occidentale
 - le bassin du Guadalquivir,
 - le bassin du Guadiana,
 - le bassin du Tage,
 - le bassin du Douro (Duero),
 - le bassin de l'Ebre,
 - le bassin de la Garonne et de la Dordogne,
 - le bassin de la Loire,
 - le bassin de la Seine,
 - le bassin de l'Escaut,
 - le bassin de la Somme,
 - le bassin de la Meuse,
 - le bassin de la Moselle,
 - le bassin de la Saône et du Rhône,
 - le bassin du Rhin,
 - le bassin du Pô,
 - le bassin de l'Adige,
 - le bassin de l'Arno,
 - le bassin du Tibre,
5. Les bassins d'Europe centrale
 - le bassin de la haute-vallée du Danube,
 - le bassin de la moyenne-vallée du Danube, et les affluents de la Morava, de la Save, de la Drave, de la Tisza, de la Drina, de la Morava inférieure (la plaine de Pannonie),
 - le bassin de la Weser,
 - le bassin de l'Elbe,
 - le bassin de l'Oder,
 - le bassin de la Vistule,
6. Les bassins d'Europe Orientale
 - le bassin de la basse-vallée du Danube,
 - le bassin du Prut
 - le bassin du Dniestr,
 - le bassin du Boug,
 - le bassin du Dniepr, et de la Desna,
 - le bassin du Don, et du Donetz

- le bassin de la Volga,
- le bassin de la Marica,
- le bassin du Vardar,

7. Les grandes plaines du Nord (France, Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Pologne, Russie).

3.3. Les voies de passage

Les voies de passage à travers l'Europe suivent les vallées et les défilés des rivières et des fleuves et franchissent les frontières de bassin aux points d'altitude minimale (seuils, cols, etc...). Ces voies de passage s'orientent suivant des axes Nord-Sud et Est-Ouest.

3.3.1. Les axes Est-Ouest

- Au Sud, le long de la côte méditerranéenne d'Espagne, de Languedoc et de Provence, puis la Ligurie, le bassin du Pô, la Vénétie, la Slovénie et le bassin du Danube,
- Au centre, en suivant la vallée de la Loire, puis la vallée du Danube (cf. infra),
- au Nord, à travers les grandes plaines du Nord, quand le climat würmien en permet le peuplement.

3.3.2. Les axes Nord-Sud

- la côte atlantique, du sud du Portugal aux plaines du Nord, en passant par la côte cantabrique, l'Aquitaine et les bassins de la Loire et de la Seine
- la vallée du Rhin,
- la communication aisée à travers les Carpates occidentales entre le bassin du Danube et de ses affluents, la Morava, le Váh, l'Hornad, l'Ondava et les bassins de l'Oder, et de la Vistule, ou en suivant la vallée de l'Elbe pour l'accès de la plaine de Pannonie aux plaines du Nord,
- les vallées du Dniepr et du Don, de la Mer Noire aux plaines du Nord.

3.3.3. Les voies de passage en France

- entre le bassin du Rhin et la vallée de la Moselle, et de la Meuse, puis le bassin de la Seine, par un passage au Nord des Vosges en suivant le canal de la Marne au Rhin, à 420 m d'altitude environ,
- entre le bassin du Rhin et le bassin de la Saône, par les portes de Bourgogne, et la vallée du Doubs, en suivant le canal Rhin-Rhône, à 350 m d'altitude environ,
- entre le bassin de la Loire et le bassin de la Saône:
 - * par la Dheune, la Bourbince et l'étang de Longpendu: seuil à 309 m en suivant le canal du centre; entre les monts du Mâconnais et le Morvan,
 - * par l'Arbrenne et l'Anzieux et le col de la croix des Rampeaux, à 574 m, entre les monts du Beaujolais et les monts du Lyonnais.
- entre le bassin de la Saône et le bassin de la Seine:
 - * par les vallées de l'Ouche et l'Armançon avec un seuil à 400 m en suivant le canal de Bourgogne,
 - * par l'Ouche, l'Armançon, le Serein, l'Arroux, avec un seuil vers 500 m à Autun.
- entre le bassin de la Saône et le bassin de la Meuse:
 - * au niveau du plateau de Langres vers 500 m

- entre le bassin de la Loire et le bassin de la Seine:
 - * par la vallée du Loing, à moins de 200 m d'altitude,
- entre le bassin de la Seine et le bassin de la Meuse:
 - * par la vallée de l'Oise et de la Sambre,
 - * par la vallée de l'Aisne.
- entre le bassin de la Loire et le bassin de la Dordogne en suivant la Loire, la Vienne, le Clain, la Gartempe, (le seuil du Poitou), la Charente, la Tardoire, le Bandiat, la Dronne, l'Isle, puis en suivant les vallées du bassin de la Garonne vers les Pyrénées.
- entre le bassin de la Garonne et le bassin de l'Aude par le seuil de Naurouze à moins de 200 m d'altitude.

Les voies de passage en France entre bassins fluviaux sont toutes situées à des altitudes inférieures à 500 m. Les barrières naturelles sont constituées par les Pyrénées, les Alpes (y compris le Jura), et le Massif Central, ce dernier seulement accessible par le Nord, par les vallées de la Loire et de l'Allier (Figure 2). Les petits massifs des Vosges, du Morvan, des Monts du Beaujolais et du Mâconnais, et des Ardennes sont contournables. Les variations climatiques du Würm récent entraînent des différences de peuplement en altitude et en latitude qui sont maintenant reconnues (DJINDJIAN, 1986; BOSSELIN et DJINDJIAN, 1990, voir également ce volume).

3.3.4. La barrière cantabrique et pyrénéenne

La chaîne des Cantabres et des Pyrénées forme une barrière montagneuse continue, infranchissable d'un bout à l'autre de la chaîne, à une exception près, peut-être, à 658 m, vers l'Èbre:

- * Côte méditerranéenne
- * Col du Perthus 200 m
- * Col de la Perche 1577 m
- * Col de Puymorens 1916 m
- * Col de Somport 1640 m
- * Col de Roncevaux 1056 m
- * Puerto de Echegarate 658 m
- * Puerto del Escudo 1011 m
- * Puerto de Tarna 1490 m
- * Puerto de Pajares 1379 m
- * Puerto de Leitariegos 1525 m
- * Puerto de Piedrafita 1109 m
- * Portillo del Padornelo 1360 m
- * Côte atlantique

Le peuplement paléolithique de l'Espagne et du Portugal au Würm récent est un peuplement essentiellement côtier, ou remontant le long des fleuves (Èbre, Douro, Tage, Guadiana, Guadalquivir pour les principaux d'entre eux), peuplement qui ne s'établit pas sur les plateaux ibériques au dessus de 500 mètres.

3.3.5. les voies de passage à partir de l'Europe centrale

Les voies de passage de la plaine de Pannonie vers la côte adriatique au Sud à travers les alpes Dinariques, en remontant à l'Ouest la haute-vallée du Danube, vers le

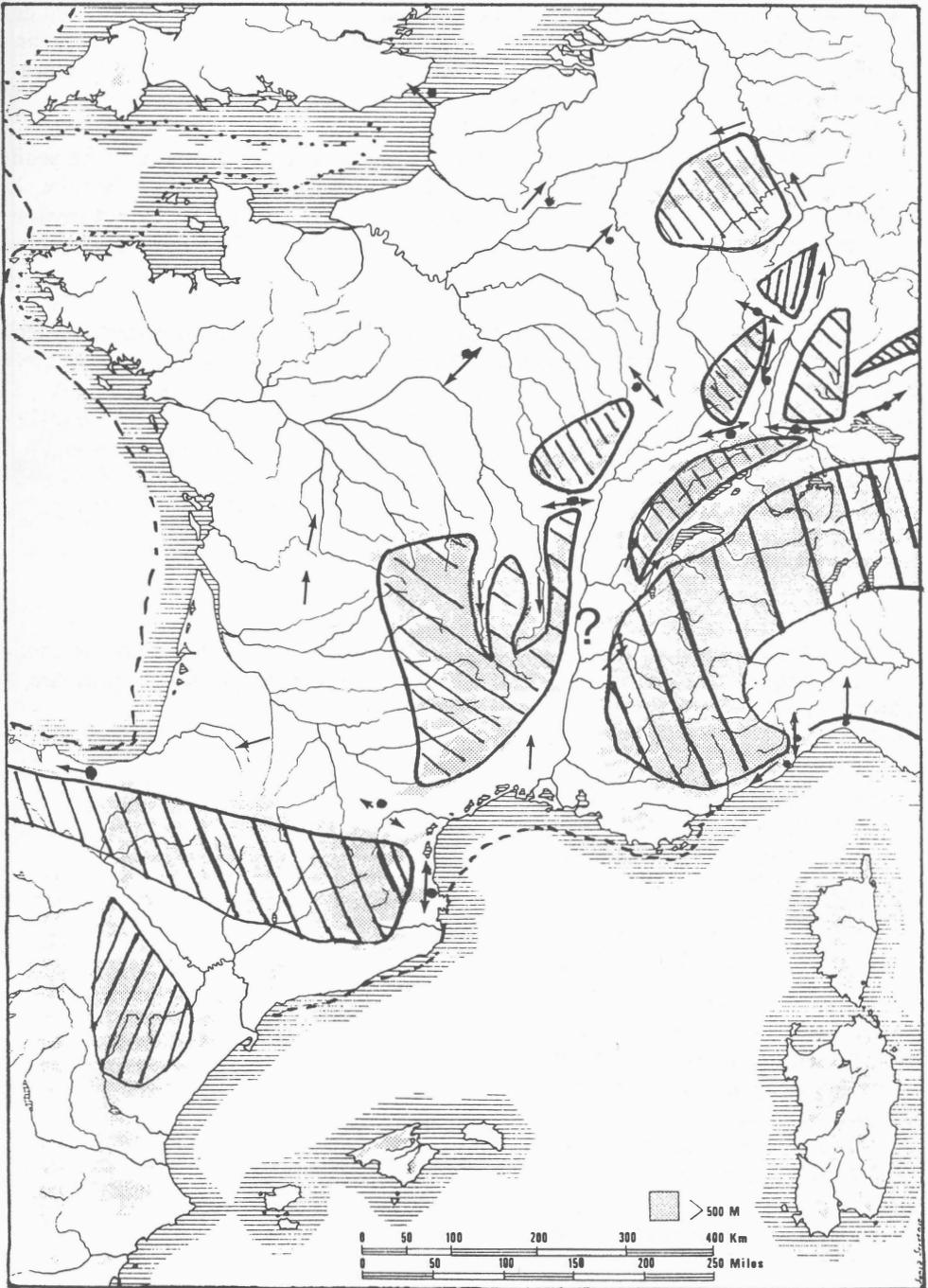


Figure 2 - Les voies de passage en France.

Rhin, au Nord-Est vers le Dniestr, en franchissant les Carpates Orientales, vers l'Est en franchissant les Alpes de Transylvanie et enfin au Sud-Est, en franchissant les Balkans, sont peu nombreuses. Les voies de passage vers le Nord à travers les Carpates occidentales sont au contraire nombreuses et aisées (Figure 3):

- Axe Rhin-Danube (d'Europe Centrale en Europe Occidentale)

* par le Main, en suivant la rivière Altmühl (voie du canal Rhin-Danube) à un seuil d'environ 400-500 m à 49° de latitude Nord.

* par les rivières Aach Schussen et Riss et le lac de Constance à un seuil d'environ 600 m et 48° de latitude Nord.

* par le Neckar, à un seuil d'environ 700-800 m.

Aux périodes les plus froides du pléniglaciaire würmien, les voies de l'axe Rhin-Danube sont fermées du fait de la proximité des glaciers des Alpes pour les deux dernières voies, et de la latitude élevée pour la première.

- Axe Danube-Elbe (à travers les forêts de Bohême et de Thuringe)

* par les rivières Naab et Saale, à travers la Thuringe, à 600 m d'altitude,

* par les vallées du Regen et de la Berounka, à travers la Bohême, vers l'Elbe, à une altitude d'environ 500 m,

* par les rivières Naab et Eger, aux portes de Cheb, à travers la Bohême, vers l'Elbe, à la même altitude.

- Axe Danube-Oder (le franchissement des Sudètes)

* par la Morava, à travers la Moravie, aux portes de Moravie, à 302 m d'altitude,

* par la Morava, aux portes de Klodzko.

Ces voies de passage n'offrent aucunes difficultés de franchissement: elles sont à l'origine des déplacements fréquents d'approvisionnement et de chasse entre le peuplement du Sud de la Pologne et celui de la plaine de Pannonie (cf. ce volume),

- Axe Danube-Vistule (le franchissement des Carpathes occidentales)

Les Carpates occidentales offrent peu de difficultés de franchissement, tant les voies de passage sont nombreuses:

* par la rivière Váh (Jablunkovsky průsmyk: 553 m)

* par la rivière Orava,

* par les rivières Orava, Hornad et Poprad, aux portes de Poprad,

* par la rivière Ondava (col de Przelecz Dukielska: 500 m) (également cols de Tylicz, 683 m, et de Lupkow, 640 m)

- Axe Danube-Dniestr (le franchissement des Carpates orientales)

* par la rivière Uz (col de Uzocka, 889 m),

* par la rivière Latorica (col Sredni Verecki, 839 m),

* par la rivière Ricka (col de Vyskovski, 930 m).

- Axe Danube-Prut (Carpates orientales)

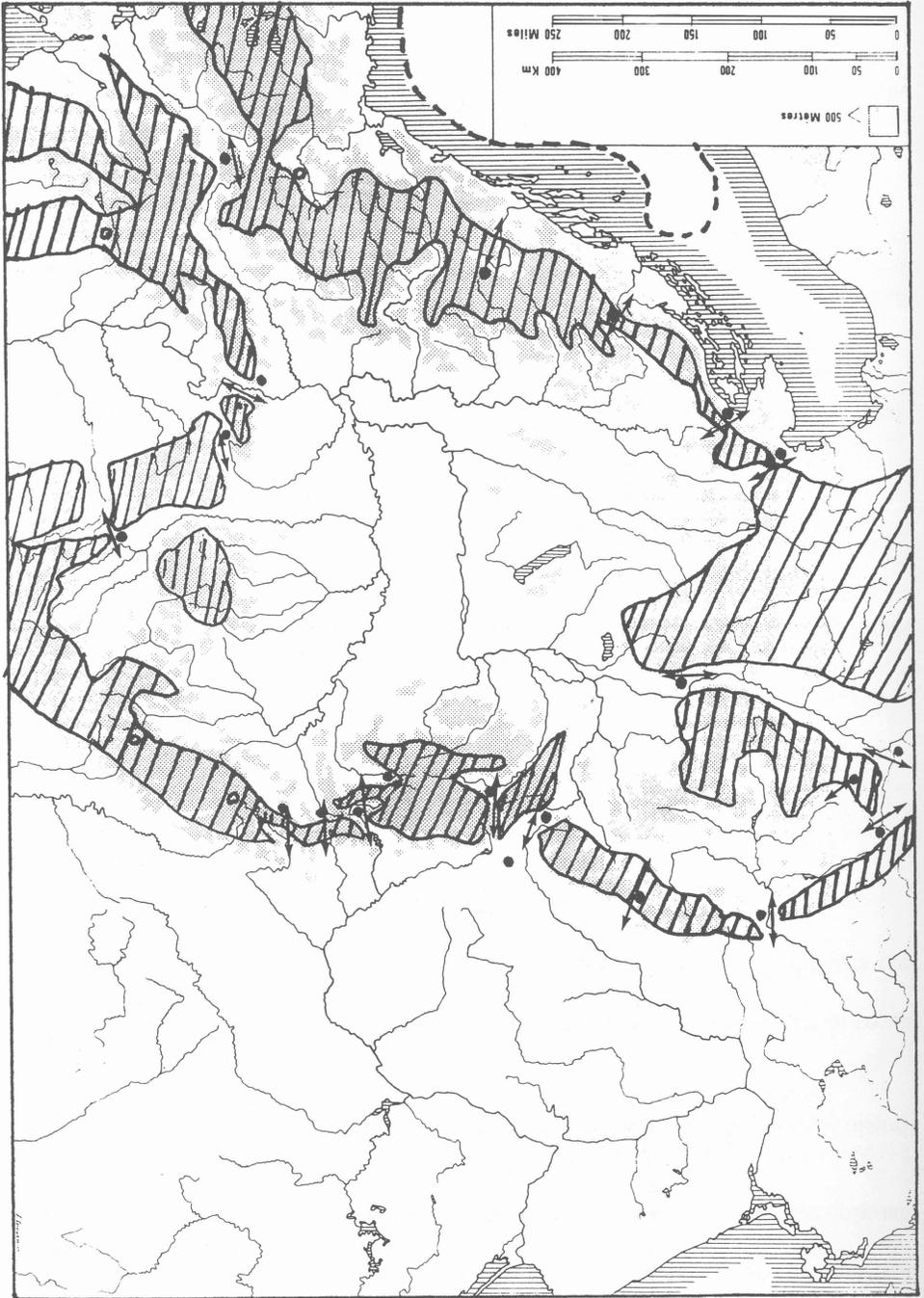
* par la rivière Tisza (col Jablonicki, 931 m).

Les deux axes Danube-Dniestr et Danube-Prut sont à des altitudes plus élevées au dessus de 800 m ce qui laisse penser que les déplacements entre Moldavie, Volhynie et la plaine de Pannonie se sont plutôt effectués à travers les Carpates occidentales

- Axe Plaine de Pannonie-Mer Noire (le franchissement des Alpes de Transylvanie)

* par les rivières Tisza et Bistrita: Pasul Prislop: 1413 m et Pasul Mestecanis: 1099 m,

Figure 3 - Les voies de passage au centre de l'Europe.



- * par les rivières Somes Mare et Bistrita: Pasul Tihuta: 1205 m,
 - * par les rivières Mures, Olt et Trotus: Pasul Bicaz: 1180 m, Pasul Chimes: 1006 m, Pasul Oituz: 869 m, Pasul Predeai: 1040 m,
- Ces voies de passage sont à des altitudes trop élevées pour être praticables pendant le paléolithique supérieur. Les deux seuls voies possibles sont:
- * par les rivières Mures et Olt: Pasul Turnu Rossu: 354 m et Sibiu: 420 m,
 - * par la vallée du Danube aux Portes de Fer: 43 m. qui est la voie de passage historique entre l'Europe orientale et l'Europe centrale.

- Axe Danube-Bulgarie

Les monts Balkans forment une barrière infranchissable des Portes de Fer au rivage de la mer Noire, sauf:

- * par la vallée de l'Iskar (560 m) par Sofia et la vallée de la Marica jusqu'à la mer Noire.

Les autres cols sont à une altitude égale ou supérieure à 900 mètres:

- * Sveti Nikola 1380 m
- * Petrotranski 1414 m
- * Cureski 986 m
- * Trojanski 1051 m
- * Sipcenski 1185 m
- * Vratnik 1120 m
- * Kotlenski 865 m

- Axe Danube-Mer Égée

- * par les rivières Velika Morava, Juzna Morava et Vardar (via Skopje) à une altitude 500-600 m.

- Axe Danube-Mer Adriatique

- * par la rivière Save (axe Lubjana-Trieste par Postjona), à une altitude de 500 m,
- * par la rivière Kupa (axe Zagreb-Rijeka), à une altitude de 882 m,
- * par les rivières Unac et Zrmanja (axe Zagreb-Split), à une altitude de 600 m,
- * par les rivières Bosna et Neretva (axe Sarajevo-Dubrovnik), à une altitude de 730 m,
- * par les rivières Ibar, Sibnica, Beli Krim, et Kiri, à travers l'Albanie, à une altitude d'environ 600 m.

3.3.6. De la mer Adriatique à la mer Égée

Il n'y a pas de voie de communication à travers la Grèce, entre la mer Adriatique et la mer Égée, autre que le col Zigos Metsovon à 1705 m d'altitude, impraticable au Würm récent. Le canal de Corinthe, plus au Sud, est la seule voie de passage entre les deux mers (Figure 4).

3.3.7. L'Italie, de la mer tyrrhénienne à la mer adriatique

La chaîne des Apennins constitue une barrière montagneuse qui sépare la péninsule italienne en deux zones: la plaine du Pô et la côte adriatique d'une part, la côte tyrrhénienne d'autre part.

- * de la côte de Ligurie à la plaine du Pô, le passage s'effectue par deux cols aux environs de Gènes:
 - col dei Cadibona, 435 m,
 - Passe dei Giovi, 472 m.

Figure 4 - Les voies de passage dans les Balkans.

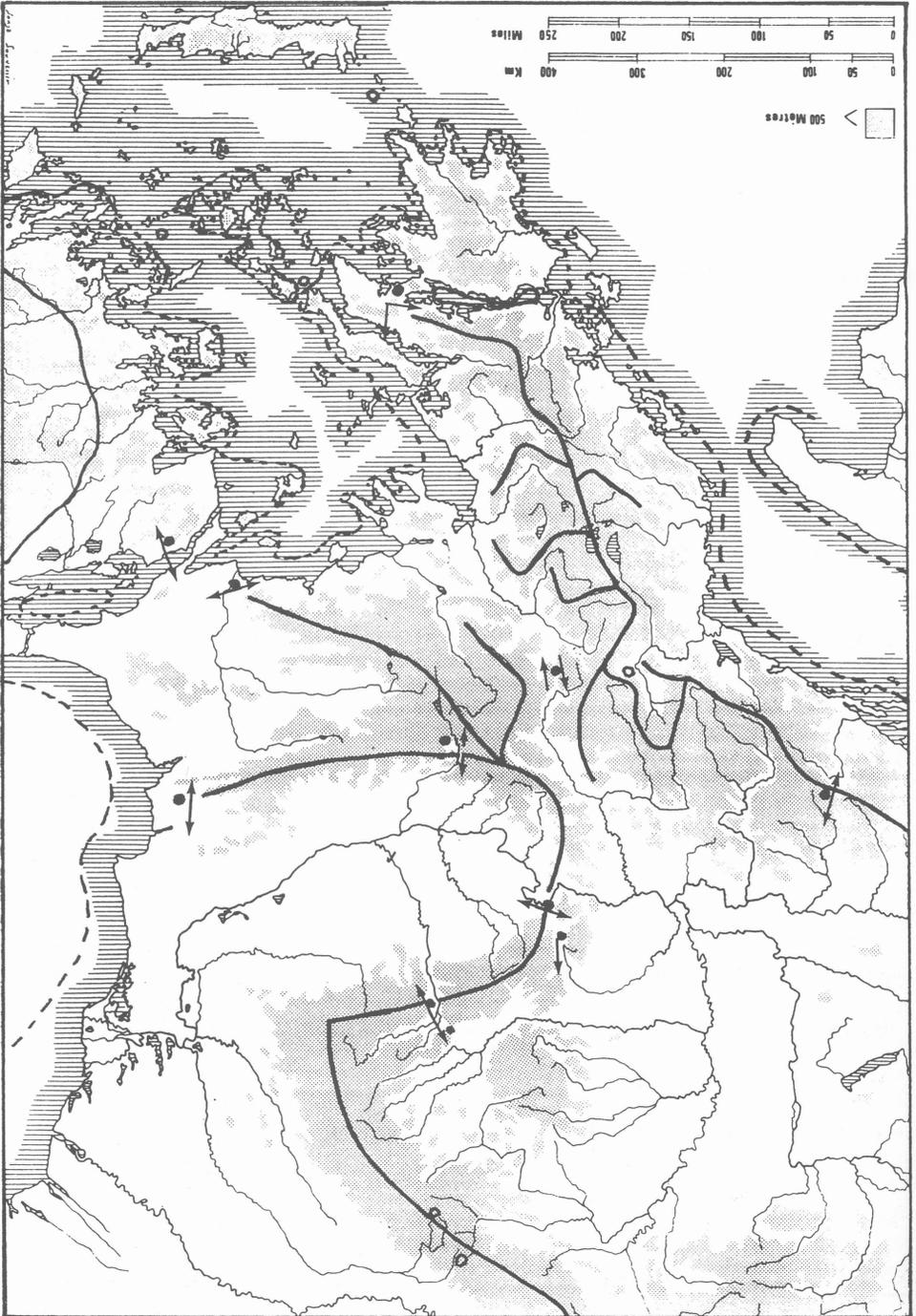
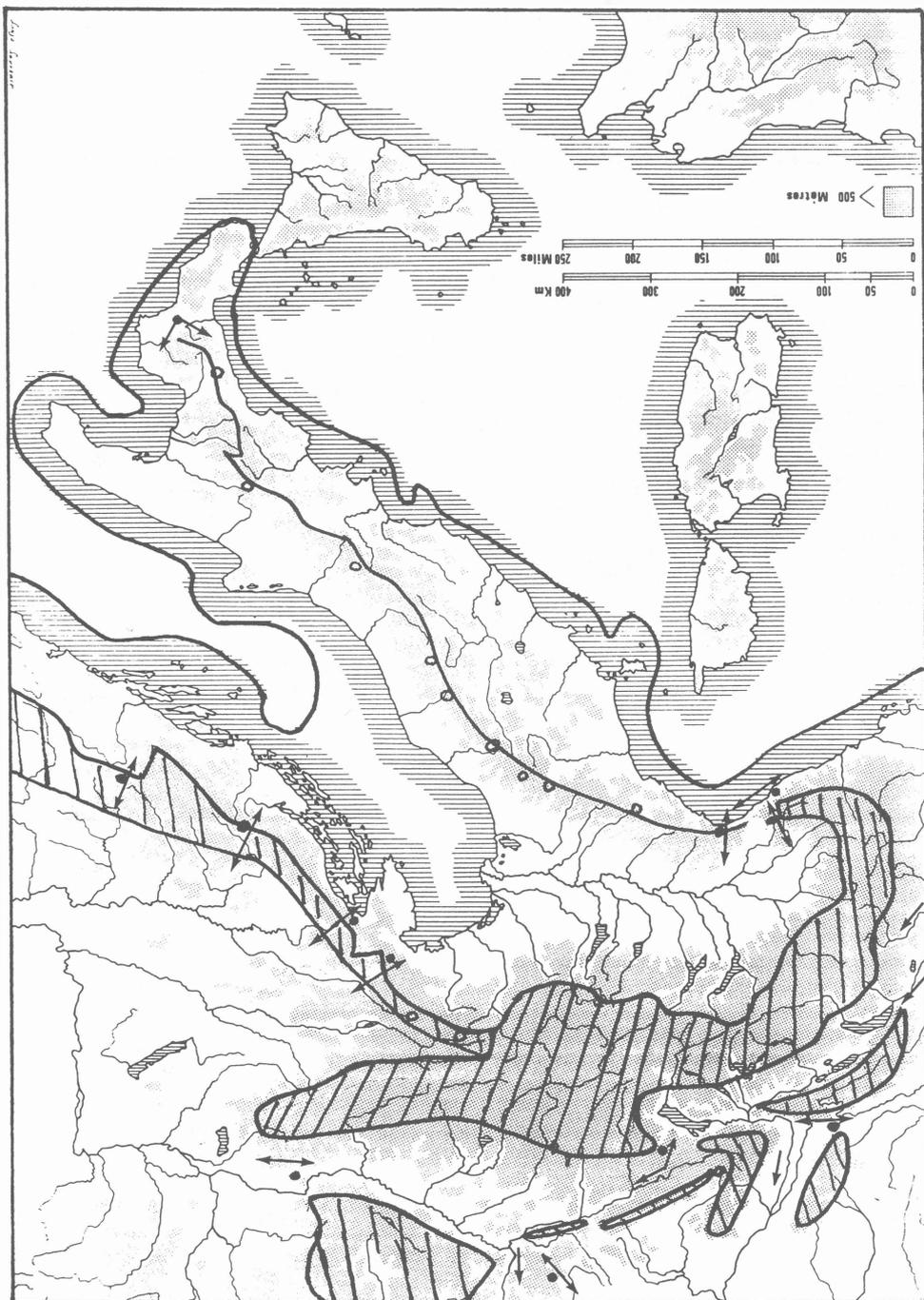


Figure 5 - Les voies de passage en Italie.



Ces deux cols représentent les deux passages d'Europe occidentale en Europe Centrale par la voie méditerranéenne. Les voies de passage de la mer adriatique à la mer tyrrhénienne sont peu nombreuses, et à des altitudes assez élevées qui rendent plausible l'idée d'un certain isolement entre les peuplements des deux côtes, pendant la durée du pléniglaciaire du Würm récent (Figure 5):

* Passo della Cisa	1039 m	Toscane
* Passo della Poretta	932 m	Toscane
* Passo delle Futa	903 m	Toscane
* Bocca Serriola	730 m	Ombrie
* Col di Fossato	733 m	Ombrie
* Passo di Montereale	1015 m	Latium
* Castel di Sangro	891 m	Latium
* Sella di Conza	700 m	Campanie
* Passo dello Scalone	740 m	Calabre
* Catanzaro	343 m	Calabre

3.3.8. *L'Espagne, de la côte atlantique à la côte méditerranéenne*

Les voies de passage entre la côte atlantique et la côte méditerranéenne de la péninsule ibérique sont situées entre 1000 m et 1500 m, et n'ont sans doute pas été franchies au cours du Würm récent.

3.3.9. *Les grandes plaines du Nord*

Quand le climat au cours du Würm récent traverse une phase suffisamment tempéré, alors de nouveau le peuplement des plaines du Nord se réalise par diffusion à partir des zones plus méridionales par les voies de passage Nord-Sud précédemment proposées. Dès lors, la circulation Est-Ouest de l'Atlantique à l'Oural est aisée, puisque sans obstacles montagneux. C'est le cas au moustérien, pendant l'interstade würmien, et avec les industries post-moustériennes du début du Würm récent (Jerzmanowicien, Ranisien, Lincombien, Strélétien). C'est également le cas, à la fin du Würm récent, à partir du Bölling, avec le Magdalénien supérieur et final, les industries hambourgiennes et Creswelliennes et les industries épipaléolithiques. Pendant le Würm récent des incursions vers le Nord ont été décelées pendant les interstades d'Arcy (Aurignacien), de Maisières (Gravettien à pièces pédonculées), de Lascaux (Badegoulien), de Bölling (Hambourgien, Creswellien), encore qu'il faille être prudent, compte-tenu des données acquises, sur les conclusions tirées de ces peuplements septentrionaux encore très mal connus (Figures 6 et 7).

4. Un exemple de détermination des voies de passage par les études d'approvisionnement

D'autres exemples de ce type étant donné par ailleurs dans ce volume (J.K. Kozłowski, S.K. Kozłowski) à travers les Carpates, un seul exemple sera rapidement donné ici. Le site gravettien final et badegoulien du Blot dans la haute-vallée de l'Allier (DELPORTE, 1969; VIRMONT, 1981) a fait l'objet d'une étude de provenance du silex des industries lithiques par MASSON (1981). Les recherches de A. Masson prouvent le caractère exogène de la matière première. Ainsi, pour les niveaux protomagdaléniens,

Figure 6 - Les voies de passage dans le centre-nord de l'Europe.

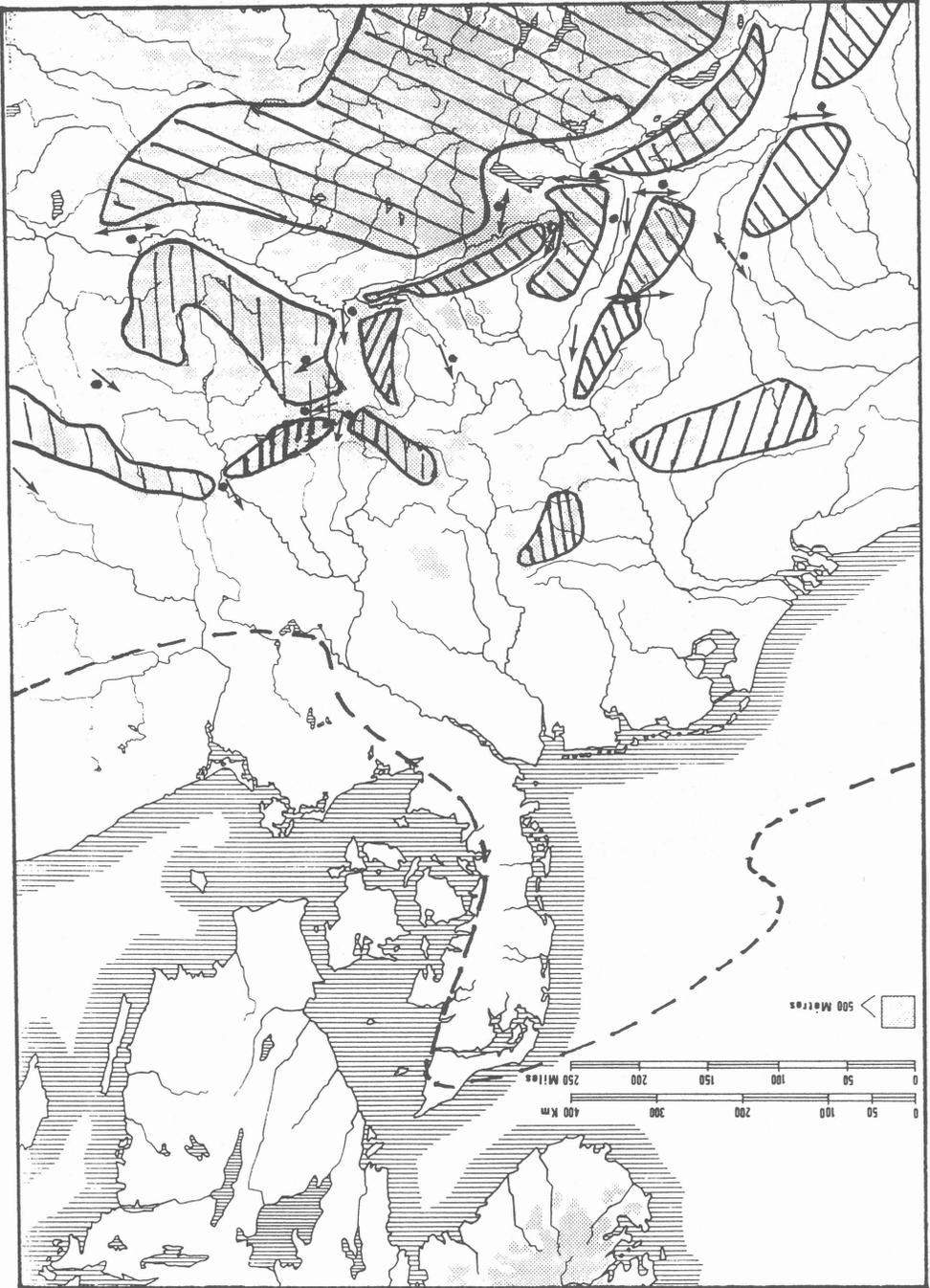
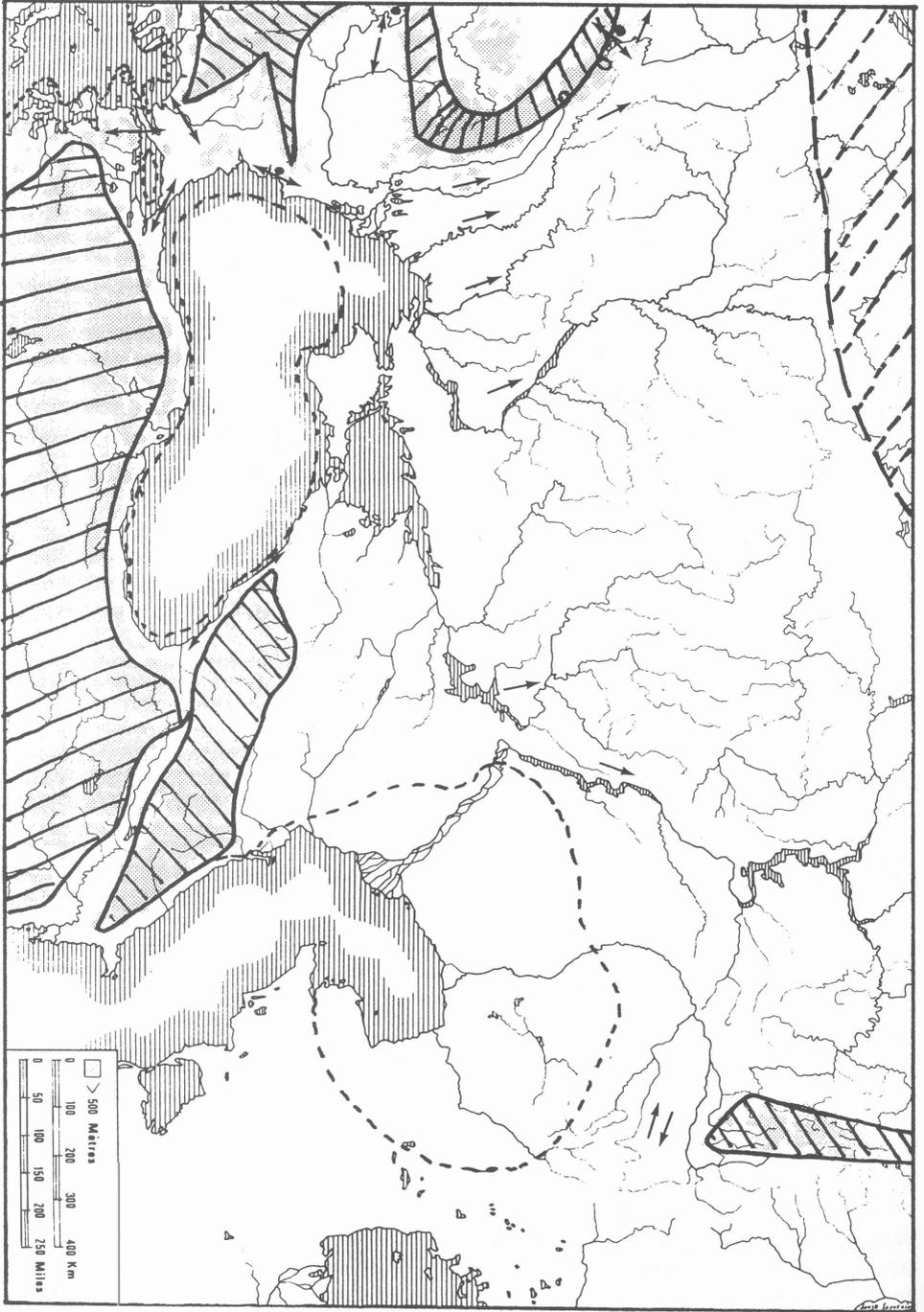


Figure 7 - Le bassin de la Mer Noire et la grande plaine russe.



les silex les plus représentés sont un silex gris beige très clair qui provient de la région de Valencay-Selles sur Cher (Indre, Loire-et-Cher) et un silex plus grossier de couleur marron-chocolat qui se trouve dans les franges méridionales du bassin parisien. Ces approvisionnements confirment que le peuplement du massif central s'est effectué par le Nord, par les vallées de la Loire et de l'Allier, au Würm récent, donc seulement quand le climat permettait aux chasseurs-cueilleurs le peuplement de la basse et moyenne vallée de la Loire, expliquant ainsi le peuplement du massif central au Castelperronien, au gravettien, au badegoulien, et au magdalénien supérieur.

5. La voie de passage Rhin-Danube et l'accès en Europe occidentale par la vallée du Danube et l'Est de la France

5.1. La voie de passage Loire-Saône-Rhin-Danube

La voie de passage Loire-Saône-Rhin-Danube a été précédemment décrite dans le chapitre 3. Le long de cette voie, sont connus des sites datés du Paléolithique supérieur, malheureusement fouillés au siècle dernier en Bourgogne et en Franche-Comté: sites castelperroniens, aurignaciens, gravettiens, solutréens et magdaléniens (moyen et supérieur). Sur la vallée du Rhin, sont connus, des sites aurignaciens, gravettiens, et magdaléniens supérieur. Sur la haute-vallée du Danube sont connus des sites aurignaciens, gravettiens, et magdaléniens moyens et supérieurs. Cette voie de passage représente un seuil fondamental pour notre connaissance des relations entre Europe occidentale et Europe centrale.

5.2. L'hypothèse de la diffusion de l'Aurignacien en France à partir de la vallée du Danube

La vallée du Danube possède en Allemagne du sud, en Autriche, en Moravie, en Slovaquie et en Hongrie des sites aurignaciens avec des datations remontant à l'interstade würmien (Geissenklosterle, Willendorf, Istallosko, Krems, Kuparovice, etc.), au premier épisode froid du Würm récent et à l'interstade d'Arcy. En France, l'aurignacien constitue un peuplement dense daté indiscutablement du premier épisode froid du Würm récent jusqu'à la fin de l'interstade tempéré de Maisières. Il n'y a cependant pas aujourd'hui de preuves indiscutables d'aurignacien daté de l'interstade würmien sauf sur la côte méditerranéenne. Les sites situés dans la partie centre-Est de la France (Arcy, Trou de la Mère Clochette, Germolles, Chatelperron, Solutré, etc..) ne fournissent pas aujourd'hui la preuve attendue de sites aurignaciens datés de l'interstade würmien, prouvant le passage des porteurs de l'industrie aurignacienne le long de l'axe Loire-Saône-Rhin-Danube. A l'interstade d'Arcy, l'aurignacien remonte d'Aquitaine, pour atteindre la vallée de la Loire (Gohaud, Bois-Millet, etc.), le bassin de la Seine (Arcy), le Nord de la France (Rouvroy, Bois d'Holnon, Bois Boichis sur la vallée de la Somme), la Belgique et l'Angleterre (Kents' Cavern, Paviland). Il existe également des traces d'aurignacien dans la vallée du Rhin (Wildsheuer, Lommersum), et de l'Elbe (Breitenbach). Il en est peut-être de même à l'interstade de Maisières où l'aurignacien serait alors contemporain du gravettien à pièces pédonculées.

En l'absence de données sûres d'une communication Est-Ouest Rhin-Danube, pour l'Aurignacien, l'autre axe prouvé de communication Est-Ouest est la côte méditerranéenne des Cantabres (Castillo) à la Catalogne (Arbreda), le Languedoc (Bize, La Laouza, L'Esquicho-Grapaou), la Provence (Mochi), la Venetie (Fumane), la Slovénie et la Croatie jusqu'aux Balkans (Bacho Kiro, Temnata), avec des remontées Nord-Sud, en Europe occidentale en Aquitaine, en Europe centrale en Moravie, en Autriche, remontant le Danube jusqu'en Jura Souabe en Slovaquie et en Hongrie, en Europe orientale jusqu'en Moldavie (Mitoc).

5.3. L'hypothèse de la diffusion du Gravettien en France par le Nord (faciès à pièces pédonculées) et par le Sud (faciès à fléchettes)

L'apparition d'un Gravettien en Europe centrale peu vraisemblablement dès l'interstade d'Arcy mais sans doute dès l'interstade de Maisières, et sûrement pendant la période Inter-Maisières-Tursac semble prouvé en Autriche (Willendorf), en Slovaquie (Turnanské Podhradie), en Moravie (Dolní Vestonice, Pavlov, Předmost), en Hongrie (Bodrogkeresztúr). Ce Gravettien est également présent dans la haute-vallée du Danube (Weinberghölen, Geissenklosterle, etc.), mais, sauf exception, résultant de fouilles anciennes (sauf Geissenklosterle), donc mal datées. De rares sites gravettiens, pour la plupart anciennement fouillés, ont livré des pièces pédonculées caractéristiques en Belgique (Maisières), en Angleterre, en Allemagne du Nord (Bilzingsleben), jusque dans le Bassin Parisien (Cirque de la Patrie).

Le site gravettien de Maisières, sur la base de données stratigraphiques de loess et de datations, a été daté de l'interstade éponyme de Maisières. Des sites gravettiens à pièces pédonculées ont été trouvés en France, dans la vallée du Loing (voie de passage Seine-Loire) au Cirque de la Patrie près de Nemours, mais également dans le bassin de la Saône, à Solutré, dans la vallée de la Loire au Saut du Perron et à la Vigne-Brun, dans le Poitou aux Cottès et à Fontenioux, en Charentes aux Vachons, jusqu'en Périgord à La Ferrassie, partout en stratigraphie à la base des industries gravettiennes (DJINDJIAN ET BOSSELIN, sous presse).

Les porteurs de ces industries à pointes pédonculées, sous l'effet du refroidissement à la fin de l'interstade de Maisières, diffusent vers le sud de la France, en Dordogne, où ils rencontrent une autre tradition gravettienne, riche en fléchettes et en gravettes (La Gravette, Pataud), au cours de l'épisode froid situé entre les interstades de Maisières et de Tursac. Si le reflux des populations gravettiennes des plaines du nord vers le centre et le Sud-Ouest français semble confirmé, il n'en est pas de même pour les voies de passage vers le Nord (Elbe, Rhin), et vers l'Ouest (Rhin-Saône) pour lesquelles les preuves définitives manquent encore.

La diffusion du Gravettien à fléchettes et gravettes par l'Est ou par le Sud reste encore un mystère à élucider. Il n'y a en effet actuellement aucun site relais entre les sites d'Europe centrale (Willendorf) et les sites du Périgord (Pataud, La Gravette).

5.4. La diffusion du magdalénien moyen vers l'Europe centrale

Au cours du pléniglaciaire, une industrie magdalénienne, sans doute issue d'un substrat solutréen ibérique, s'individualise et diffuse progressivement, dans la deuxième moitié du Würm récent vers le Nord à travers la France atlantique, puis vers

le centre-nord de l'Europe. Au plus fort du pléniglaciaire würmien, le magdalénien ancien est présent en Espagne, au Portugal et en Aquitaine, vers 17000 B.P., où il rencontre les porteurs de l'industrie badegoulienne qui refluent vers le Sud, à la fin de la période plus tempérée de Lascaux. Puis, vers 15000 BP-14000 BP, le magdalénien moyen diffuse vers le Nord de l'Aquitaine, les Charentes, le Poitou (Angles, la Marche, etc.), la vallée de la Loire, le bassin de la Seine (Arcy), la Bourgogne (magdalénien moyen de Côte d'Or), la Franche-Comté (Rigney, Farincourt, La Colombière, la Croze). Le Magdalénien moyen remonte le Danube puis l'Elbe (Kniegrotte (?)) ou la Morava pour atteindre le sud de la Pologne (Maszycka, Zawalona).

La diffusion septentrionale du magdalénien moyen semble limitée à quelques incursions dans le bassin de la Seine (Arcy), et n'est pas connu en Belgique, en Rhénanie ou en Bohême. La voie de communication Europe occidentale-Europe centrale par les vallées de la Loire, de la Saône, du Rhin-et du Danube semble confirmée.

Un site intéressant à ce titre est la grotte Bocard à Créancey en Bourgogne, fouillée par nous-mêmes dans les années 74-80. La grotte Bocard à Créancey (Côte d'Or) est une halte de chasseurs du magdalénien moyen, située à une altitude de 560 m à flanc de falaise d'une petite vallée affluente de l'Armançon, aujourd'hui asséchée, sur la voie de passage vers l'Ouche et la Saône. L'industrie recueillie est composée principalement d'une industrie en os et en ivoire, fragmentaire, et de deux nucléus à lames intacts. Les vestiges osseux comprennent principalement le mammoth, avec de très nombreux débris de plaquettes d'ivoire de défense de mammoth, le renne, et les bovidés. La stratigraphie ne contient qu'une seule autre industrie paléolithique, un moustérien.

6. La reconquête des plaines du nord et des vallées de montagnes au magdalénien supérieur

Au Dryas I, le peuplement magdalénien, dans l'état actuel de nos connaissances, ne s'est pas installé durablement dans le bassin parisien, dans le bassin du Rhin, de l'Elbe et de l'Oder, c'est-à-dire dans les grandes plaines du nord. Au Bölling, au contraire, le peuplement du magdalénien supérieur est bien établi dans le bassin de la Seine, du Rhin, de la Meuse, de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule. Plus au Nord encore, cependant se trouvent des porteurs d'autres industries, hambourgiennes sur la côte de la mer du Nord, des Pays-Bas jusqu'en Pologne et cresswelliennes en Angleterre. Mais à l'Alleröd, le peuplement magdalénien s'étend à des latitudes plus septentrionales encore, par azilianisation. Simultanément, le peuplement au magdalénien supérieur remonte en altitude le long des vallées. Les Alpes donnent des exemples maintenant bien connus (cf. ce volume) d'établissements situés entre 500 m et 1500 m d'altitude: vallée du Suran, vallée du Rhône, vallée de l'Isère, vallée de l'Ouvèze (Ventoux), de la Nesque (Vaucluse), du Coulon (Lubéron), de la Durance. Le Massif central est peuplé jusque dans les hautes-vallées de la Loire et de l'Allier. Dans les Pyrénées, le peuplement magdalénien remonte l'Oloron, l'Adour, le Gave de Pau, la Garonne, et l'Ariège. Ces peuplements du magdalénien supérieur évoluent également sur place, à l'Alleröd, par une azilianisation des industries.

7. Conclusions

Le travail de géographie préhistorique, qui vient d'être proposé ici, ne doit être compris que comme une esquisse à un programme de travail qui nécessite de nombreuses années d'études. Les données qui nous aident dans cette recherche sont les suivantes:

- les habitats du paléolithique supérieur, pendant le Würm récent, sont situés à des altitudes inférieures à 250 m. Seuls, au début et à la fin du Würm récent, les sites post-moustériens et magdaléniens (seulement à partir du Bölling) peuvent être trouvés à des altitudes supérieures à 600 m (cf. ce volume) avec un peuplement qui remonte en latitude vers le Nord de l'Europe et en altitude le long des vallées des montagnes.
- Une altitude de 600 m et une latitude nord suivant une ligne allant de 47° sur la côte atlantique à 55° en Oural, semblent être les seuils critiques moyens de peuplement, seuils variant suivant les petites oscillations tempérées du Würm récent: Arcy, Maisières, Tursac, Lascaux, Bölling.
- Les estuaires des grands fleuves (Rhône, Pô, Danube) constituent également certainement des barrières difficiles à franchir compte-tenu de la largeur du lit, du courant et des bordures marécageuses.
- Ces contraintes déterminent des territoires communicants à travers lesquelles les populations peuvent diffuser (aurignacien, gravettien, magdalénien moyen et supérieur) ou des territoires cloisonnés (gravettien final, solutréen, magdalénien ancien, épigravettien ancien, sagvarien, etc..) dont les exemples les plus caractéristiques se trouvent au maximum du pléniglaciaire würmien.
- L'étude menée ici est certainement préliminaire dans le sens où elle approfondit seulement une hypothèse de corrélation macroscopique entre une géographie physique de l'Europe et un peuplement au Würm récent. Les vraies études d'approfondissement du système cognitif vont commencer, par des études sélectives d'approvisionnement à travers des voies de passage, par des recherches de sites paléolithiques le long ou à proximité des voies de passage précédemment citées ou d'autres oubliées, qui peuvent nous apprendre beaucoup sur les populations qui les ont empruntées. Ne nous y trompons pas: en substituant aux sites d'abris sous roche de parois calcaires, les sites de certaines voies de passage, cette direction de recherche pourrait renouveler nos perspectives classiques peut-être trop statiques sur le peuplement des chasseurs-cueilleurs au Würm récent.

RESUME

Au Würm récent, le climat pléniglaciaire limite le peuplement des chasseurs-cueilleurs dans les zones méridionales et de basse altitude de l'Europe. Glaciers, montagnes et estuaires forment des barrières naturelles qui laissent des voies de passage à des altitudes de seuil qui peuvent être plus ou moins franchissables suivant les rigueurs du climat würmien. Le présent travail propose une approche cognitive pour la détermination de ces voies de passage. Une base de données géographiques des barrières naturelles et des voies de passage est initialisée sur l'ensemble du territoire européen. Des exemples sont ensuite donnés pour illustrer le système cognitif:

- l'approvisionnement en silex de la haute-vallée de l'Allier, à partir de la moyenne-vallée de la Loire,
- la voie de passage Loire-Saône-Rhin-Danube, et son utilisation possible à l'aurignacien, au gravettien et au magdalénien moyen et supérieur,
- la reconquête des plaines du Nord et des vallées d'altitude à partir du Bölling.

RIASSUNTO

Nel Würm recente, il clima pleniglaciale limita il popolamento dei cacciatori-raccoglitori nelle zone meridionali e a bassa quota dell'Europa. I ghiacciai, le montagne, gli estuari formano delle barriere naturali che lasciano delle vie di passaggio a delle altitudini dal suolo che possono essere più o meno variabili a seconda dei rigori del clima würmiano. Il presente lavoro propone un approccio cognitivo per la determinazione di tali vie di passaggio.

Viene quindi messo a punto un sistema di informazioni geografiche delle barriere naturali e delle vie di passaggio sull'insieme del territorio europeo. Vengono quindi riportati degli esempi al fine di illustrare il sistema cognitivo:

- l'approvvigionamento della selce dell'alta valle dell'Allier, a partire dalla parte inferiore della valle della Loira;
- la via di transito Loira-Saone-Reno-Danubio e i suoi possibili utilizzi durante l'Aurignaciano, il Gravettiano e il Magdaleniano Medio e Superiore;
- la riconquista delle pianure del Nord e delle valli ad alta quota a partire dal Bølling.

BIBLIOGRAPHIE

BOSELIN B. & DJINDJIAN F., 1990 - Un essai de structuration du magdalénien français à partir de l'outillage lithique. *B.S.P.F.*, t. 85, n° 10-12, pp. 304-331.

DELPORTE H., 1969 - Protomagdalénien du Blot, commune de Cerzat (Haute-Loire). *Congrès préhistorique de France*, XIX° session, Auvergne, 1969, pp. 190-199.

DESBROSSE R. & KOSLOWSKI J., 1988 - Hommes et climats à l'âge du mammouth. Paris: Masson, 1988.

DJINDJIAN F., 1986 - Recherches sur l'Aurignacien du Périgord à partir des données nouvelles de La Ferrassie. *L'Anthropologie*, t. 90 (1), pp. 89-106, Paris.

DJINDJIAN F., 1991 - Méthodes pour l'Archéologie. Paris: Armand Colin, 1991.

MASSON A., 1981 - Pétroarchéologie des roches siliceuses, intérêt en préhistoire. Thèse de troisième cycle. Université de Lyon I, n° 1035, 1981.

OTTE M. ed. - Le Paléolithique supérieur européen: Bilan quinquennal. Volumes périodiques: Liège: 1981-1986: Eraul 24, 1986-1991: Eraul 52.

VIRMONT J., 1981 - Le bassin de l'Allier au Paléolithique supérieur, industries et phases de peuplement. Thèse de troisième cycle. Université de Aix-Marseille, 1981.